

© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Bibliographie

Séries BD réalisées par Thomas SCOTTO :

- Anton l'éléphant peintre
- Kodhja

Séries BD réalisées par Régis LEJONC :

- Kid Korrigan
- Kodhja
- La Carottes aux étoiles
(scénario)
- Paroles de taulards (collectif)

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Biographies :



Thomas Scotto est né en 1974, exactement le jour du débarquement. Après avoir écourté de longues études de lettres à Tours, il profite de la naissance de sa première fille pour être papa au foyer et commencer à écrire pour de vrai.

Un manuscrit envoyé, deux, quelques autres et voilà, un jour une réponse ! Depuis, sa deuxième fille est née, ce qui lui donne une double envie de continuer...

Photo : © Editions Thierry MAGNIER
(Editions Thierry MAGNIER)

« J'aime écrire comme on fabrique des souvenirs et parce qu'il ne faut jamais taire ce qui nous étonne, nous met en colère, nous fait peur ou nous passionne. Tellement convaincu que les livres lus pendant l'enfance résonnent longtemps dans nos vies d'adultes. » Thomas Scotto

Son site Internet : <http://thomas-scotto.net/>

C'est après des études de lettres écourtées que Thomas Scotto commence à écrire pour les enfants. Il n'hésite pas à aller à leur rencontre et propose des ateliers d'écriture aux élèves de maternelle, primaire et collègue.

Thomas Scotto passe avec allégresse de sujets légers et distrayants à d'autres plus sérieux en passant par des intrigues policières où le suspense est roi. A lire et à relire !

(<http://www.ricochet-jeunes.org>)



Régis Lejonc fait partie de la génération révélée par les éditions du Rouergue au début des années 90. Il a publié chez de nombreux éditeurs depuis, s'est lancé dans l'écriture de textes d'albums pour la jeunesse, dans la direction de collections et s'essaye également au graphisme de temps à autres.

Régis Lejonc est un touche-à-tout, un illustrateur inclassable qui passe d'un univers graphique à un autre au gré des livres, appréciant autant l'influence des grands peintres impressionnistes que celle des kawai japonais.

Photo : © Editions Thierry MAGNIER
(Editions Thierry MAGNIER)



© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Biographies (suite) :

Né en 1967, Régis Lejonc vit et travaille à Bordeaux. Autodidacte, il est illustrateur professionnel depuis 1991 et travaille essentiellement pour la publicité (Lyonnaise des Eaux, EDF, AXA, La Poste,...).

Il utilise le pastel sec comme technique. Aux Editions du Rouergue, il a d'abord illustré *Tour de manège* (texte d'Olivier Douzou, 1995), *Icare* (texte d'Olivier Douzou, 1996) et *Ange* (texte d'Annie Agopian, 1998). En BD, il a collaboré en 1999 à *Paroles de taulards* (Delcourt), et a dessiné *Kid Korrigan* en 2001 sur des scénarii de Corbeyran (Delcourt).

(<http://www.ricochet-jeunes.org>)

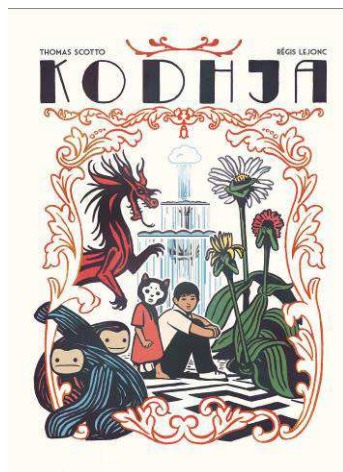
Interview de Thomas SCOTTO et Régis LEJONC :

Librairie L'Oiseau-Lire: Texte et illustrations sont tellement indissociables dans votre album *Kodhja* que l'on se demande forcément comment vous avez travaillé... Qui a eu l'idée, comment l'album s'est-il construit?

Thomas Scotto: Un jour Régis m'a demandé un texte... Je lui ai proposé celui-ci. Parce que, si tout ce que j'écris ne verra pas le jour, il y a des histoires auxquelles je crois viscéralement. Et je suis tenace. Que ce soit pour des textes épuisés, non réimprimés ou tout simplement refusés... Ce texte-là, je l'ai imaginé il y a vraiment longtemps. Un texte d'album que je voulais plus long que mes habituels. Peut-être un peu moins elliptique aussi, plus narratif. Un conte. Il a été refusé à l'époque par les éditions Thierry Magnier, et je ne l'ai pas proposé ailleurs. Alors il est devenu une pièce de théâtre. Déjà une adaptation du texte original, donc, et bien davantage d'ailleurs que celle d'aujourd'hui, faite avec Régis et Angèle Cambournac, l'éditrice - Angèle et les éditions Thierry Magnier que je remercie entièrement d'avoir enfin permis que vive *Kodhja* !

Régis Lejonc: Entre le moment où Thomas m'a proposé le projet et celui où j'ai terminé ma partie du travail se sont passées trois à quatre bonnes années. Tout ce temps a permis d'y penser, d'intégrer cette histoire en moi malgré les autres projets. Un temps de maturation et d'appropriation qui a donné ce lien indissociable. Pour le travail en lui-même, j'ai fait d'emblée un découpage en BD alors que le projet était celui d'un album classique pour Thomas, comme pour les éditions Thierry Magnier. Ce découpage en séquences s'est imposé à moi par le texte qui comporte de nombreux dialogues, et sa notion de déambulation, de cheminement que la narration BD permet de porter plus naturellement que l'illustration. Du coup tout ça s'est fait de manière très naturelle pour moi. J'ai pu proposer des suggestions narratives de poids à Thomas, comme l'enfant masqué, les références à des personnages de nos enfances respectives, ou les trois personnages qui attendent de rencontrer le roi. La confiance et l'amitié que me témoigne Thomas m'ont permis ces appropriations. Elles ont fait sens pour Thomas, ce qui m'a encouragé pour la suite.

(suite de l'interview page suivante)



© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Interview de Thomas SCOTTO et Régis LEJONC (suite) :

(suite de l'article)

Thomas Scotto: Dans ce *Kodhja* devenu BD, l'échange avec Régis a été tellement précis, serein et confiant que je n'ai aucune impression d'immenses changements. Evidemment, les mots en trop ont disparus mais c'est le fait même du texte d'album. Des dialogues croisés qui ne passaient pas en BD ont été réorganisés. Mais tout est là. On devrait toujours créer de cette façon! J'ai une vraie admiration pour «l'image». Et pour ce texte mystérieux, dès le début, bien sûr, il fallait de l'image. Le talent "multi-facettes" de Régis est la marque de sa générosité naturelle. Dans chaque planche, il a raconté mon Kodhja, et le sien et le nôtre, en laissant à chaque lecteur tout son champ de possibles. Je crois qu'il va nous falloir d'autres projets ensemble. Indispensable !

Librairie L'Oiseau-Lire: Ce choix d'un grand album à la fois bande dessinée et texte illustré fut-il aussi facilement accepté par l'éditeur que par Thomas?

Régis Lejonc: Le choix de la narration, entre BD et illustration, n'a pas été un problème pour Angèle Cambournac, même si la BD ne fait pas du tout partie de la culture de cette maison d'édition. Ce choix narratif a tout de suite été accepté et nous avons été accompagnés dans ce projet. Une juste distance s'est posée entre Thomas, l'éditrice et moi. Une distance sans ingérence mais faite de retours constructifs et justes. Et puis quand j'ai avancé plus amplement sur le découpage du texte et le placement de celui-ci dans les cases et pages, Thomas est venu passer une journée à l'atelier pour ré-écrire les passages qui comportaient des nœuds de lecture, le texte n'étant pas un scénario. J'ai fait une sorte d'adaptation de son texte sous forme de BD, et lui est venu replacer son écriture et sa sensibilité une fois les images réalisées.

Librairie L'Oiseau-Lire: L'album fourmille de références aux livres, à notre culture - je n'ai pas tout trouvé! Vous êtes-vous entendus immédiatement sur leur choix... ou bien Régis a-t-il joué en franc-tireur?

Régis Lejonc: Les clin d'œil et les références sont une manière de créer un lien avec le lecteur. Mon enfance correspond à la fin des années 70 et au début des années 80. Ce qui a bercé mon enfance est de cette époque. Thomas a 10 ans de moins que moi mais on partage des choses de cette époque-là. Thomas m'a fait passer des idées, des personnages ou des célébrités qui lui sont chers, et moi j'ai fait la même chose. Tout ce qu'on trouve dans le livre vient de l'un ou de l'autre. Et tout ne cherche pas à être perceptible et intelligible. Tout n'est pas à trouver...

Propos recueillis par la Librairie L'Oiseau-Lire à Évreux
(<http://librairies-sorcières.blogspot.fr>)



© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Résumé :

Un jeune garçon s'introduit dans la mystérieuse cité de Kodhja pour y rencontrer le Roi qui, seul, saura répondre à ses questions et apaiser ses doutes. Au fil du labyrinthe de cette ville mouvante et inquiétante, guidé par un enfant malicieux et un brin narquois, il affronte ses peurs, ses colères, ses souvenirs d'enfant et revisite les lieux et émotions qui l'ont construit. Quand arrive le moment tant attendu mais aussi redouté de rencontrer le Roi, le jeune garçon devenu jeune homme décline son invitation à rester dans le royaume retrouvé de l'enfance.

Une quête initiatique inspirée des mythes anciens (le Minotaure, la tour de Babel...), qui illustre l'importance des détours et de l'acceptation de soi pour pouvoir grandir.

Points forts :

- Une collaboration inédite entre Thomas Scotto et Régis Lejonc
- Un texte fort et symbolique sur le passage de l'enfance à l'adolescence
- Entre, **ALBUM** et **BANDE DESSINÉE**, un récit d'aventures haletant et envoûtant

(Editions Thierry MAGNIER)

Critiques :

L'avis de Ricochet

Après une marche épuisante, un garçon pénètre enfin dans Kodhja, une cité labyrinthique entourée d'impressionnants remparts. Seul le roi de cet endroit peut – selon les croyances du visiteur – lui redonner « le goût de son prénom, la place de sa tête sur ses épaules et la bonne direction à prendre pour avancer ». Un minuscule enfant masqué et énigmatique lui sert de guide. Pour accéder au palais royal, il s'agit de réussir à passer de multiples épreuves. Les débuts se révèlent fascinants et sans danger, jusqu'à l'apparition d'un étrange brouillard qui enveloppe les lieux. Des pièges mortels se dressent alors sur son chemin. Par chance, il réussit à les esquiver. Lorsqu'il se croit enfin hors de danger, d'autres surprises l'attendent... Au prix d'innombrables efforts, ce garçon parvient à atteindre son but et à quitter le masque de son enfance pour celui de l'adolescence.

Cette quête identitaire, aux allures de voyage initiatique, nous amène à découvrir les souvenirs insoucients liés à l'enfance du roi, mais aussi les accès de colère de ce dernier, ici représentés par des monstres furieux enfermés derrière des barreaux. Les dédales s'enchaînent mais ne se ressemblent pas. A l'image des sentiments éprouvés par le maître des lieux. Il faut parfois se perdre pour se retrouver et grandir, c'est l'expérience que réalise le héros de ce conte philosophique. Bravo à Thomas Scotto et Régis Lejonc d'avoir uni leurs talents pour nous proposer une magnifique bande dessinée riche de sens.

Par Emmanuelle Pelot
(<http://www.ricochet-jeunes.org>)



© Editions Thierry MAGNIER - 2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO
et dessins de Régis LEJONC

Critiques (suite) :

Bienvenue aux portes de la cité de Kodhja ! Mystérieux et exotique, cet endroit, perdu au milieu de nulle part, semble cacher derrière ses épais remparts et sa majestueuse porte, mille et un secrets. Pour lever le voile sur les énigmes de cette ville, il suffit de suivre les pas du jeune garçon qui vient tout juste d'y pénétrer.



Il n'est pas arrivé ici tout à fait par hasard. Son esprit est rempli de questions, ses pensées sont pleines d'interrogations, et il est persuadé que seul le Roi pourra l'aider à apaiser son âme. Pour ne pas se perdre dans le labyrinthe de Kodhja, il va pouvoir compter sur l'aide d'un personnage aux contours sibyllins, une jeune enfant aux formes changeantes dont on a du mal à cerner les intentions. Il n'est pas au bout de ses surprises et de rudes épreuves attendent ce jeune explorateur d'un genre particulier. Il ne ressortira pas indemne de ce périple.

Rares sont les livres qui bouleversent autant que cette collaboration inédite entre Thomas Scotto (*Dans ma maison*) et Régis Lejonc (*La Carotte aux étoiles, L'Arbre et l'enfant*). Le premier est un auteur jeunesse aguerri qui a déjà fait la preuve à de nombreuses reprises qu'il savait offrir à ses jeunes lecteurs des textes sensibles et profonds. Le second est un des illustrateurs les plus talentueux de sa génération, au style inclassable et à la palette artistique immense. Il le prouve une nouvelle fois ici. Ensemble, ils proposent **un ouvrage qu'il est difficile de cataloguer dans les rayons formatés des librairies**, cela serait trop réducteur.

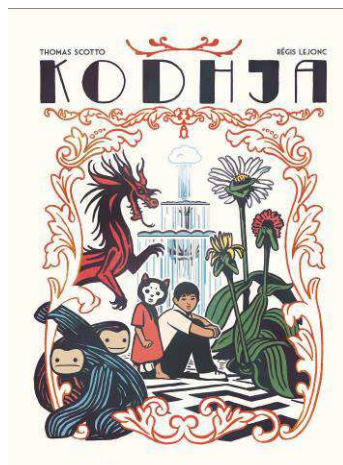
Cette histoire emprunte ses codes à la fois au monde de la bande dessinée et à celui de l'album jeunesse. Lorsqu'on découvre l'objet pour la première fois, on est tout d'abord surpris par son imposant format, son beau papier et ses couleurs chaleureuses. La magie opère immédiatement, le visuel et le textuel s'enrichissent mutuellement et intelligemment. On se laisse porter par **les images épurées et imprégnées de références qui tirent pleinement profit des grands espaces offerts par les dimensions hors norme de l'ouvrage**, mais aussi par la force et l'intensité du récit initiatique que l'on découvre au fil des pages.

Car au final, c'est bien de cela qu'il est question, une rencontre avec soi-même, **un voyage au coeur de l'enfance, aux frontières de l'adolescence, au plus profond de l'être, avec en filigrane la peur de grandir et l'angoisse d'abandonner la pureté de ses jeunes années.** Une fois arrivé au bout de cette introspection, on n'a qu'une seule envie, y retourner, avec toute l'innocence de nos jeunes années. Enfants, adultes, cette pépite ne laissera personne indifférent.

Illustrations : © Editions Thierry MAGNIER - 2015

Note : ★★★★★ (Top !) par Romain Gallissot
(<http://www.bodoi.info/>)





© Editions Thierry MAGNIER - 2015

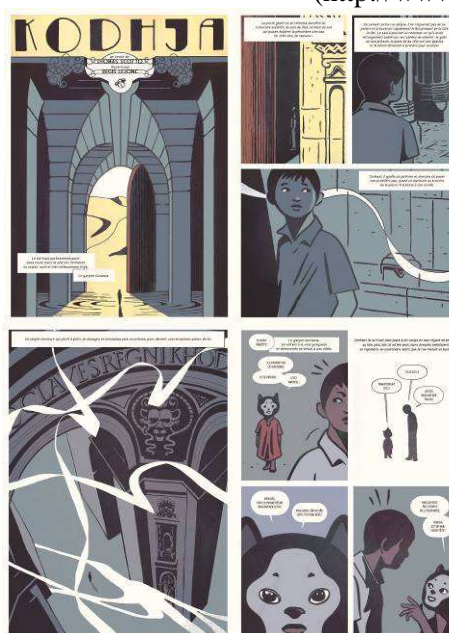
Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Critiques (suite) :

Kodhja, c'est le nom de la Cité dans laquelle pénètre le garçon à la recherche du Roi. « *Ce roi. Le seul à pouvoir lui redonner ce qu'il avait étrangement oublié sur ces années de chemin* ». Tout comme le garçon, le lecteur s'immisce au sein de la muraille dont la forme semble mouvante, évoluant à l'envie. Il en va de même pour les êtres qui l'habitent, parmi lesquels nous croiserons des créatures inquiétantes, d'autres bienveillante, mais aussi des sil(houettes familières tels qu'un Schtroumpf, Casimir ou Alice dans sa version Disney). Périples entrecoupé d'un labyrinthe, d'une « *fontaine majestueuse* », d'une « *forêt improbable* » mais aussi d'un sous-terrain nauséabond, dans le but ultime de rencontrer celui que « *tout le monde désire rencontrer* » le Roi. Il est des livres qui amusent, qui plaisent, qui distraient. Kodhja est d'une autre trempe: il vous séduit, vous bouleverse puis vous ramène à votre propre parcours. Les planches y allient synthétisme et grande beauté, tout en nourrissant sans cesse un texte d'une grande précision. Ce conte, à l'invention constante, réussit la gageure d'être un somptueux périple empli d'aventure et un incroyable livre d'adieu (d'hommage?) à l'enfance. On pense parfois au Toxic de Charles Burns ou au Panthère de Brecht Evens, ces récits si différents dans le contenu, mais dans lesquels l'imaginaire et le réel sont inextricablement liés, tout comme l'enfance et l'âge adulte. Chronique d'un deuil, de ce que l'on laisse derrière soi, mais aussi d'un apaisement qui vient peu à peu, Khodja peut vous émouvoir aux larmes. « *Oui, je te dois beaucoup, c'est vrai, mais voilà... Je vais apprendre le reste de la vie. Grandir. Rassure-toi, je ne t'oublierai jamais.* »

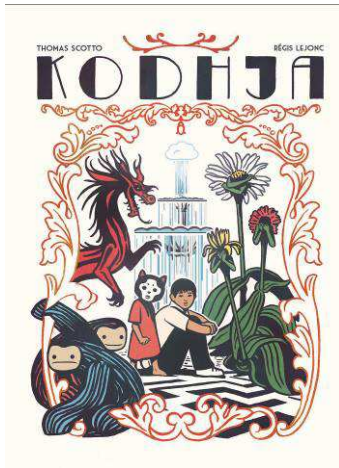
(<http://www.cadran-lunaire.fr/>)



© Editions Thierry MAGNIER - 2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC



© Editions Thierry MAGNIER -
2015



© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Critiques (suite) :

Un jeune garçon se rend à Kodhja pour y rencontrer le Roi et ainsi lui poser toutes les questions sur son existence. Entre quête initiatique et fantastique, Régis Lejonc sur un scénario de Thomas Scotto, propose *Kodhja* un formidable album jeunesse publié par les éditions Thierry Magnier.

KODHJA : UN PETIT BIJOU GRAPHIQUE ET SCÉNARISTIQUE

Kodhja, quel album ! Voilà un petit bijou graphique et scénaristique à la hauteur de nos attentes et du résumé proposé par l'éditeur Thierry Magnier. Pour leur premier travail en commun, Thomas Scotto et Régis Lejonc nous invitent à un merveilleux voyage entre réalité et onirisme, entre fantastique et poésie, entre enfance et âge adulte. Tout plaît !

UN RÉCIT FASCINANT ET ENVOUTANT

Le récit de Thomas Scotto fascine, intrigue et envoûte. Pour bercer le jeune lecteur (à partir de 9 ans), il met en scène un jeune garçon, timide, curieux mais qui se cherche. Se posant un nombre important de questions, il décide d'aller quérir ces réponses auprès du Roi de la cité mystérieuse de Kodhja. Au milieu du désert, un château impressionnant se dresse devant l'enfant. Après avoir franchi la porte majestueuse, il croise la route d'un tout petit garçon au masque de chat qui va lui servir de guide à travers les ruelles jusqu'au souverain.

UN CURIEUX COMPAGNON

La grande intelligence du scénario repose sur des personnages mystérieux, intrigants mais ô combien attachants. Si le jeune garçon chemine et se cherche, son compagnon de voyage surprend : il le mène, le fait grimper, chercher, croiser d'autres personnages, mais se transforme. En effet, son allure vestimentaire et ses masques changent : en chat, en oiseau, en singe, en chien ou encore en serpent. Pourquoi ? Le fait est que cela ne perturbe en rien le héros de l'ouvrage.

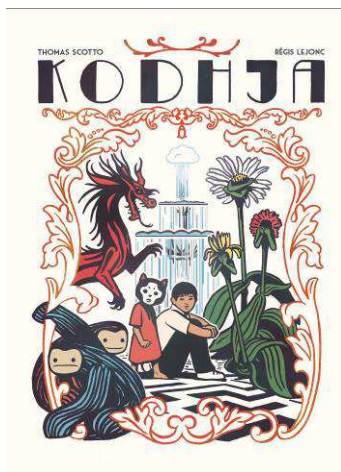
LA CITÉ EST UN PERSONNAGE A PART ENTIÈRE

Le romancier, auteur pour enfants (*Juste une étincelle*, Nathan ou *Le grand écart* avec Lucie Albon, *Le diplodocus*), Thomas Scotto fait de *Kodhja* un personnage à part entière. En situant cette ville au milieu de nulle part, il en fait un lieu surprenant et mystérieux. Gigantesque, il opprime ses habitants. Ses escaliers immenses, ses labyrinthes, sa fontaine majestueuse, ses panneaux directionnels, son jardin ou la tour décapitée du roi, tout fascine. Comme la Tour de Babel ou le château vivant de Ragemoor (Richard Corben, Label Delirium), le lecteur a l'impression qu'il change au fur et à mesure du trajet de l'enfant.

UNE HISTOIRE D'UNE BELLE INTELLIGENCE

Cette belle quête initiatique, qui permet au héros de grandir, de repousser ses peurs et ses angoisses, sera idéale pour les plus jeunes, qui peuvent aussi s'identifier à lui, à travers le même questionnement. Et de comprendre qu'il faut s'accepter tel que l'on est pour réussir sa vie. De plus, les dialogues comme les récitatifs sont ciselés, maîtrisés et d'une grande intelligence.

(suite de l'article page suivante)



© Editions Thierry MAGNIER -
2015



© Editions Thierry MAGNIER -
2015

Kodhja

scénario de Thomas SCOTTO et dessins de Régis LEJONC

Critiques (suite) :

(suite de l'article)

UN MERVEILLEUX DESSIN

La magie et la poésie sont aussi visible à travers une partie graphique de haute volée. Reconnu par les albums *Kid Korrigan* (avec Corbeyran, Delcourt) et *La carotte aux étoiles* (Riff Reb's, La gouttière), le lecteur découvre tout le talent de ce dessinateur original et singulier. Son découpage fait de grandes cases lui permet de mettre de l'émotion dans les visages des personnages (les différents regards du garçon sont d'une immense justesse, entre étonnement, peur et émerveillement). Les escaliers sans fin à la Penrose ou les fenêtres troglodytes renfermant des personnages de notre enfance (Goldorak, De Funès, Prévert, ET, Casimir ou les Schtroumpfs) sont d'une grande maîtrise graphique. Les très belles couleurs finissent par nous convaincre de la qualité de cet ouvrage.

« *L'enfance sait ce qu'elle veut. Elle veut sortir de l'enfance* » Jean Cocteau.

par Damien Canteau
(<http://www.comixtrip.fr/>)

Figures symboliques, mondes inconnus, métamorphoses, étapes qualifiantes, tous les ingrédients du récit d'initiation sont bel et bien convoqués dans cet album au format exceptionnel. Thomas Scotto offre ici toute sa sensibilité, ainsi que sa grande capacité à mêler écriture recherchée et émotion palpable, pour un récit dense et profond, tandis que Régis Lejonc offre un déploiement graphique combinant épure et merveilleux, riche en symboles. Un livre rare, appelé à devenir un classique du genre.

Lien :

<http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post%2F2015%2F11%2F30%2FLes-20-albums-2015>

★★★★★ par Letilleul
(<http://www.babelio.com/>)

Exploration du cerveau ou des souvenirs d'enfance? le garçon se promène dans un labyrinthe et on le suit dans le dédale. Livre grand format, bande dessinée aux très grandes cases (maximum 9 vignettes, souvent beaucoup moins), dessins simples pour une histoire complexe à relire vite pour mieux comprendre ce voyage dans lequel Scotto nous entraîne.

★★★★★ Par EveToulouse
(<http://www.babelio.com/>)